

岩岡竜夫研究室

1995
|
2024

建築設計作品集

住宅から都市へ



Eloge de la Frugalité

Frank Salama

architecte D.P.L.G.

J'ai rencontré Tatsuo Iwaoka en 2004, c'était le premier architecte que je contactais dans le cadre d'une série d'articles que j'écrivais sur l'architecture japonaise pour des revues d'architecture françaises.

Il m'avait fait visiter <SLIT house I> que j'avais trouvée exemplaire, à l'intérieur comme à l'extérieur, par sa dimension universelle portée un minimalisme, une simplicité et une véritable modestie.

Comme <SLIT House II>, elle fait partie d'une série de projets qu'on peut appeler « Maisons-paysages » présentant un point de vue, voire un œil sur la ville tout en étant elle-même un paysage intérieur exposé en raison de la grande baie vitrée qui rendait le séjour visible depuis la rue.

Le patio central constituant également une sorte de petit paysage, l'obligation de le traverser constituant une manière de rester en contact avec le climat extérieur et de sentir le passage des saisons.

Elle développait également une idée, proche de celles de Gaston Bachelard, qu'une maison est un microcosme comprenant toutes les principales dimensions symbolique d'un lieu : un sous-sol, un sol, un corps principal, un grenier, un ciel. Tous ces dispositifs participant à une mise en relation entre les éléments (terre - eau - air).

Un sens de la transmission collégial et prospectif

Par la suite, au travers de l'enseignement, nous avons entamé une longue et joyeuse collaboration constituée de nombreux de workshops entre nos universités respectives : TOKAI et TUS au Japon et en France, à l'Ecole Spéciale d'Architecture (E.S.A.) à Paris et à l'Ecole d'Architecture et de Paysage de Lille (E.N.S.A.P.L.) dans laquelle Iwaoka est venu enseigner un semestre comme professeur invité.

Cette collaboration se perpétue toujours aujourd'hui grâce à un échange annuel concer-



nant 2 étudiants de chacune de nos universités respectives.

J'ai toujours été frappé par la relation quasi familiale que Iwaoka entretenait avec ses étudiants, au sein de son laboratoire. Une manière humaniste et communautaire de faire les choses ensemble sans prendre forcément la place du maître mais plutôt celle d'une sorte de guide bienveillant et fidèle.

Le sol comme élément structurant

J'ai par la suite suivi son travail et visité certains de ses projets. J'ai été très intéressé par la manière dont il s'est approprié certains éléments de l'architecture traditionnelle à l'intérieur de ses projets.

En particulier la question du sol et en particulier le dispositif traditionnel du Doma, ce sol extérieur qui traverse l'espace intérieur. La question du déplacement est une partie fondamentale dans ses projets et dans la continuité de cette question on trouve un travail sur l'ambiguïté entre l'espace public et l'espace privé.

Dans certains projets comme <SLOPE house>, <DOMA house> et <Villa Fukuura>, la circulation devient l'élément structurant principal. Dans <DOMA house>, le Doma s'insinue à travers le projet et quitte même sa dimension traditionnellement horizontale pour devenir diagonal. Dans <SLOPE house> la rampe devient un élément qui se met en relation avec la topographie. Dans <Villa Fukuura> rénovation on peut voir comment les circulations extérieures trouvent leurs prolongements à l'intérieurs des maisons par les escalier mais également les différents Doma.

La question de la verticalité

Il est très intéressant également d'observer dans les projets de Iwaoka comment est traité la verticalité . Cette question n'est pas présente dans l'architecture traditionnelle, qui est

fondamentalement frontale et horizontale. La modernité et la réduction de l'espace au sol à obligé les architectes japonais à traiter cette question tout en tentant de conserver certains attributs de l'espace traditionnel.

Dans <OCTAGON house> on retrouve cette ambiguïté entre les espaces domestiques et les espaces de travail qui donnent une certaine polyvalence à ce projet.

Sa manière de montrer ses organes intérieurs (ici les tuyaux de chauffage) en font un projet qui dit la vérité sur son fonctionnement.

Il va également résoudre, de manière malicieuse, la question de l'isolation thermique en tapissant toute la peau intérieure d'étagères permettant aux livres et objets posés sur celles-ci de faire office d'isolant.

Dans <BALLET house I,> on peut aussi remarquer la relation verticale dérobée que Iwaoka installe entre le logement et la salle de danse grâce à une petite fenêtre qui permet au propriétaire qui vit dans les lieux de pouvoir toujours observer ce qui se passe dans la salle de danse.

Des extérieurs très sobres

Concernant l'écriture architecturale extérieure de ses projets, il semble que Iwaoka soit dans la même démarche minimaliste que pour l'intérieur et ne cherche pas une expressivité formelle.

Il s'inscrit plutôt dans la lignée très dépouillée d'Adolf Loos par le traitement très lisse et assez neutre de la plupart de ses façades. On peut parfois voir également des clins d'œil formels à Le Corbusier qui datent sans doute de son passage à l'école d'architecture de Paris-Belleville en 1987.

D'autres fois l'abstraction est traitée par une série de fenêtres placées de manière aléatoire comme on peut le voir parfois chez Sanaa.

Dans son dernier projet à Matsumoto (=SQUARE in Matsumoto) on peut voir une petite fantaisie, un peu espiègle avec ces petits Bow-windows qui dépassent des façades tels des Obis de kimonos.

Dans ses influences japonaises on peut voir l'influence d'une figure des années 50 comme Seike Kiyoshi ou même de son héritier, Shinohara Kazuo pour leur minimalisme ou dans les 70/80 on peut aussi trouver des liens avec Makoto Suzuki.

Minimalisme constructif

D'autre part, la relation très forte de Iwaoka à la dimension structurelle s'est sans doute beaucoup nourrie de sa connaissance du travail de Jean Prouvé qu'il considérablement contribué à diffuser au Japon au travers de différentes expositions.

Le traitement des enveloppes très fines de ses projets peut-être liée à la peau très ténue de la maison traditionnelle tout autant qu'à Jean Prouvé qui défend également une certaine idée de la préfabrication, de l'économie de moyens et de la légèreté pour une architecture dont l'objectif est de générer une forme d'éveil et de réflexion sur le monde.